

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Le Groenland entre traditions et modernité

Le peuple inuit est loin de cette vieille image qui lui colle à la peau.

■ Un peuple résolument moderne

Dans l'imaginaire collectif occidental, l'Inuit du Groenland est souvent représenté en peau de phoques à côté de son igloo. À tort, car les Groenlandais sont un peuple résolument moderne, même s'ils ont su garder certaines traditions comme le traîneau à chiens. Preuve en est de la littérature groenlandaise qui existe depuis plus d'un siècle ou de la place importante des

technologies numériques dans la société : le Groenland enregistre l'un des taux d'informatisation de la population les plus élevés au monde ! Toute la population, quel que soit l'âge, partage son quotidien sur les réseaux sociaux tels que Facebook qui est vu comme un outil de mise en lien réel avec la famille et les amis parfois très éloignés les uns des autres. Par ailleurs, fait peu connu, le Groenland est l'un des pays qui est le plus en avance sur l'utilisation

d'énergies renouvelables. Cette modernité des Groenlandais s'explique notamment par leur très forte capacité d'adaptation, commune à tous les Inuits : si quelque chose permet de vivre mieux, elle est adoptée par tous !

■ Le lien intime à la nature

Contrairement à de nombreux citadins des sociétés occidentales qui vivent séparés de la nature, les Inuits attachent beaucoup d'importance à ce lien avec la nature. C'est une nature nourricière à laquelle les humains ont conscience d'appartenir, comme les animaux, les plantes et tout l'environnement. Dans le passé, les Inuits pratiquaient de nombreux rites afin de remercier les animaux pour le don précieux de leur propre corps qui permettait aux communautés de se nourrir, de fabriquer des objets et de survivre. Aujourd'hui, bien que ces rites aient pratiquement disparu et que ce lien se soit distendu, il en subsiste un fort respect pour la nature.

■ La place de la religion

Contrairement aux autres peuples inuits, les Groenlandais ont été christianisés très tôt, avec l'arrivée du premier missionnaire en 1721. La stratégie visait à convertir les enfants, en même temps qu'on leur apprenait à lire et à écrire à l'école, pour qu'ils convertissent ensuite leurs parents. Certains d'entre eux sont devenus plus tard missionnaires à leur tour. De confession luthérienne (protestante), les aînés d'aujourd'hui ne ratent pas la messe et le chamanisme est considéré depuis longtemps par la plupart des Groenlandais comme une très



Jean-Michel Huctin, anthropologue à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, spécialisé dans les études inuits



L'importance de la communauté et de l'enfant

« Dans le passé, les membres d'une communauté étaient extrêmement liés les uns aux autres car leur survie individuelle dépendait de celle du groupe. Les liens s'étendaient bien au-delà de la famille élargie : avec la femme qui avait aidé une mère à mettre l'enfant au monde, avec le chamane, entre les homonymes, etc. Placé au cœur de la communauté, l'enfant était la première source de bonheur des adultes qui le considéraient comme leur passé, leur présent et leur avenir, comme en témoigne encore aujourd'hui l'importance de l'éducation scolaire même dans les très petits villages. »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

POINT PAR POINT

■ Faune de demain



Cet article s'inscrit dans le cadre du projet ERASMUS *Faune de demain* ! entre des collégiens du Morvan et du Groenland. Rendez-vous sur le site www.faune-de-demain.eu, vous y découvrirez des reportages sur les mobilités France-Groenland et les passionnants sujets sur lesquels travaillent les élèves : renard roux, renard polaire, changement climatique. En complément, consultez l'ouvrage *Le Groenland. Climat, écologie, société*, paru en 2016 sous la direction de V. Masson-Delmotte (CNRS Éditions).

■ Glossaire

Qivittoq : dans la société inuit ancienne, la condamnation la plus terrible en cas de comportement antisocial grave était le bannissement de la communauté. Cela pouvait revenir à une condamnation à mort, car personne ou presque n'était capable de survivre seul dans la nature. Le Qivittoq, ermite qui vit dans les montagnes, était donc considéré comme un être maléfisant, possédant forcément des pouvoirs surnaturels pour survivre dans de telles conditions. Aujourd'hui encore, certains croient en l'existence de qivittoq !

ancienne pratique qui n'a plus cours. En revanche, de cet héritage chamanique subsiste quelques croyances : le pouvoir magique de certains lieux dans la nature, l'existence des esprits et du célèbre "qivittoq".

CRÉDITS

Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Jean-Michel Huctin

FACEBOOK

Suivez-nous sur la toile

Retrouvez chaque jour des informations sur l'actualité de Bourgogne-Nature, des événements en région, des quiz... sur la page Facebook "Association Bourgogne-Nature" ! Partagez, ajoutez vos commentaires et participez aux échanges !